***Éthiopiques* n° 113.**
Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.
2e semestre 2024.

L'IMPACT DES RÉSEAUX SOCIAUX (WHATSAPP ET FACEBOOK) SUR LA LANGUE DES JEUNES WOLOF

Par Oumar SÈNE*

Résumé : Cette étude cherche à mener une analyse sur l'impact des réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook) sur la langue des jeunes wolof au Sénégal. Cette analyse montre que le langage écrit prend de plus en plus de place dans la vie quotidienne des jeunes wolof ; que ce soit à travers les posts de Facebook et des statuts et vocaux transcrits de WhatsApp. L'étude s'est appliquée à cerner les interactions et les types de liens et d'impacts de WhatsApp et Facebook. L'analyse de contenu du corpus a permis d'observer que les interactions des jeunes wolof sont le reflet de nouvelles mutations causées par les réseaux sociaux. Ces interactions peuvent aboutir à des avantages comme des inconvénients. La langue wolof utilisée par les jeunes est connue pour sa complexité à cause de ses règles orthographiques et grammaticales. Toutefois, les jeunes ont trouvé un moyen de se défaire de ces règles par francisation de l'écriture wolof.

Mots clés : wolof, réseaux sociaux, WhatsApp, Facebook, communication

Abstract: The study seeks to conduct an analysis of the impact of social networks (WhatsApp and Facebook) on the language of young Wolof in Senegal. Indeed, by analyzing the language written by young Wolof has taken more and more place in their daily lives, whether it be Facebook posts and transcribed WhatsApp statuses and voices. The study applied to identify the interactions and the types of links and impacts of WhatsApp and Facebook. The content analysis of the corpus has made it possible to observe that the interactions of young Wolof reflect new mutations caused by social networks. These interactions can lead to both advantages and disadvantages. The Wolof language used by young people is known for its complexity because of its spelling and grammatical rules. However, young people have found a way to get rid of these rules by francizing Wolof writing.

Keywords: wolof, social networks, WhatsApp, Facebook, communication

* Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

La révolution technologique a propulsé de nouvelles plateformes de communication. Celles-ci sont aujourd'hui incontournables au Sénégal comme dans le reste du monde. Les réseaux sociaux se trouvent au cœur du web 2.0 et peuvent être définis suivant deux entrées. Dans une première entrée, il s'agit d'un service web permettant aux individus de construire un profit avec « d'autres » (Cardon, 2011 : 141) et dans une deuxième entrée, d'une approche complémentaire orientée vers des « usages » privilégiant la circulation de l'information (Cardon, 2011 : 141). Dans les deux cas, ils créent un système de relations entre individus qui interagissent autour de centres d'intérêt communs. Ce système de rapport est devenu un espace social articulé autour des différentes dimensions telles que les manières de se rencontrer, de s'informer, de se cultiver, de militer, de consommer, de s'amuser, de se déplacer, d'échanger etc., avec comme supports un ensemble de technologies resautés permettant la connectivité entre des machines connectées (Jean-Samuel Beuscart, Éric Dagiral et Sylvain Parasie 2016). Aussi, face au caractère dynamique de ces technologies, Lucile Merra pense que le contexte des nouveaux médias a permis de créer « un individu média » partageant :

> L'idée de ne pas subir une consommation médiatique imposée, face à laquelle il n'aurait d'autre choix que celui d'être passif. Celui-ci veut décider d'agir, de contribuer, de critiquer, en un mot de participer à ces médias, en tant qu'individu seul ou membre d'un collectif, dans une logique d'enrichissement ou de rééquilibrage de la parole médiatique (Merra, 2013 : 206).

L'avènement des réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook, principalement) a apporté un réel changement à plusieurs niveaux de la langue au Sénégal. Il a donné lieu à un renouveau des rapports sociaux à travers un processus des liens et de composition de ceux-ci. En produisant des modèles sociaux où l'espace public est devenu de plus en plus en ligne, en un jeu de clic sur des appareils smartphones, ordinateurs et tablettes eux-mêmes de plus en plus performants. L'utilisation de ces réseaux sociaux chez les jeunes inquiète de plus en plus la population. Grâce à ces réseaux, la communication et les relations entre les individus groupes sociaux sont modifiées. La distance géographique entre les peuples cède la place à une proximité numérique.

Cette dernière qui naît entre les individus n'a-t-elle pas un impact sur le mode d'expression ? L'un des facteurs qui facilite cet état de fait serait la création des réseaux sociaux. Les plus utilisés par les jeunes wolof au Sénégal sont WhatsApp et Facebook. Notre approche méthodologique va porter sur l'analyse des réseaux sociaux notamment WhatsApp et Facebook comme bases de données. Notre réflexion se situe dans la sociolinguistique qui se situe entre la linguistique et la sociologie et se donne pour objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société. La problématique de l'impact des réseaux sociaux sur la langue des jeunes wolof concerne d'abord l'Internet qui s'illustre comme un outil offrant d'énormes potentialités en matière de communication. Étant donné que le réseau social désigne les interactions sociales qui se créent via les Technologies de l'Information et de la Communication, autrement dit tous les outils ou les applications qui permettent une interaction entre les internautes. L'impact des réseaux sociaux est, principalement, lié à la production écrite de la langue wolof et la communication à travers les statuts de WhatsApp et les posts de Facebook.

D'ailleurs la production vocale de la langue wolof concerne l'application WhatsApp. Face à cette problématique, nous émettons l'hypothèse selon laquelle l'impact des réseaux sociaux sur la langue des jeunes wolof n'est pas lié à des problèmes de communication mais plutôt à une interaction entre jeunes. Afin de vérifier l'hypothèse, nous nous sommes fixé comme objectif de montrer l'impact des applications WhatsApp et Facebook dans le but de promouvoir de façon système les interactions entre les jeunes en langue wolof. Il sera question d'examiner les rapports, les interactions entre jeunes wolof et l'usage de ces applications. Les réseaux sociaux sont-ils des outils permettant de créer un lien amical entre les usagers ? Quelle est l'influence des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des jeunes ? Comment une éducation aux réseaux sociaux peut-elle prendre en compte une meilleure compréhension de la langue wolof ? À la lumière de ces considérations, nous allons développer notre réflexion en trois points. Le premier point abordera, la méthode de travail ; le deuxième point sera consacré aux

types de liens et impacts des réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook) ; enfin le troisième point mettra en exergue à l'analyse des résultats.

1. Méthode de travail

Les principales méthodes de collecte d'informations sont : la recherche documentaire et le corpus. D'un point de vue méthodologique, la singularité du terrain a nécessité un travail de lecture et d'analyse de la littérature sur la façon dont les sciences sociales abordent aujourd'hui l'étude des pratiques sur Internet. Notre approche méthodologique a porté sur l'analyse de quelques réseaux sociaux notamment WhatsApp et Facebook comme bases de données de notre corpus

1.1. Corpus

L'approche ethnographique, qui constitue la phase de terrain en anthropologie, consiste en un travail d'observation de groupes sociaux restreints et de communautés, y compris en ligne. Cette approche porte un grand intérêt aux activités quotidiennes et vise à cerner de façon descriptivo-interprétative les représentations et les pratiques des groupes étudiés (Anadón, 2006).

Sur cette base, il a été constitué un corpus regroupant soixante (60) jeunes du Lycée Charles De gaulle de Saint-Louis et du département de Sociologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ces jeunes partagent les informations sur les groupes WhatsApp que ce soit par écrit ou par des éléments audios. Les tranches d'âge varient de 6 ans à 22 ans et nous avons l'exemple des groupes intitulés « Les anciens élèves du Lycée Charles De Gaulle de Saint-Louis, année scolaire 2021-2022 », « Les étudiants Licence 2 de la sociologie, année universitaires 2021-2022 » etc. Dans cette perspective, des membres d'une famille dispersée à travers le pays ou de la diaspora, des ressortissants d'une même localité, des amis d'enfance éparpillés, des camarades de promotion qui s'étaient perdus de vue au gré de leur destin, créent des groupes de discussion WhatsApp pour maintenir les relations amicales, familiales et fraternelles. Sur les plateformes Facebook et WhatsApp cent vingt (120) posts et statuts ont été collectés dans la période

comprise entre avril et juillet 2022. Nous allons faire une analyse prototype du corpus de données comportant des dialogues et des productions de textes des usagers. (Lilian Negura 2006). Ce corpus a été pris tel qu'il apparaissait à l'écran afin d'en comprendre les interactions des jeunes.

1.2. L'utilisation de la langue wolof par les jeunes sur les réseaux sociaux

La population sénégalaise croit à un rythme rapide. Elle est passée de 12 millions à 18 millions d'habitants avec une densité de 93%. Les moins de 20 ans représentent 55 % de cette population dont le taux annuel de croissance est de 3,8 % à 4 %[1]. La prédominance du wolof apparaît comme une constante au fil du temps. Globalement, le wolof était déjà parlé par 70 % de la population du Sénégal en 1988 et ce niveau a été maintenu en 2002. Cependant, au cours de la période récente, la part de la population s'exprimant en wolof (comme première ou deuxième langue) a augmenté de près de 7 points de pourcentage (76,6 %)[2]. Les jeunes utilisent le wolof comme préférence nationale pour s'exprimer sur les réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook). Les réseaux sociaux sont devenus des canaux de communication pour toucher et sensibiliser directement des individus au quotidien mais également pour diffuser et rendre viral un message qui sera repris (reposté pour reprendre le jargon des réseaux sociaux) par d'autres. Les jeunes s'appuient sur leur connaissance alphabétique en langue française pour écrire en langue wolof leurs statuts et posts. En effet, beaucoup ne sont pas alphabétisés et ne connaissent guère le décret de transcription et de séparation des mots en wolof. Les réseaux sociaux offrent plusieurs services tels que des outils de publications de textes, des outils de discussion, d'échange et de partage. Ils permettent la mise en relation des membres entre eux. Claire Bidart pense que

> […] c'est la fréquentation et l'entretien de relation avec les autres que l'individu travaille son inscription sociale, s'affilie à des milieux sociaux choisit ses

[1] ANSD (2023) Estimation de la population du Sénégal en 2023 : 18 275 743.

[2] ANSD (2023) Évolution spatiale de la langue wolof entre 1988 et 2013.

> partenaires et ses activités, construit des accords avec ses semblables, oriente et affirme ses références culturelles. (2008 : 34).

Autrement dit c'est un système relationnel. Dans ce sens, la langue est à considérer comme un élément essentiel de la construction de l'identité culturelle des individus et des collectivités autrement dit, la langue reste la manifestation la plus haute de la culture d'un peuple. Elle est alors l'élément fondamental et pilier de la culture. Les recherches linguistiques à propos d'une langue africaine telle que le wolof, s'avèrent plus ou moins délicates étant donné que la transmission s'est majoritairement développée à travers une oralité prononcée et perpétuée.

Le wolof, issu d'une forte tradition orale, n'a laissé que très peu d'archives concernant ses mécanismes linguistiques, son lexique, sa grammaire et son vocabulaire. Par la suite, des différentes périodes coloniales et les études historiques ont rendu possible l'élaboration par écrit de pistes d'étude à la langue wolof. Selon la classification de Greenberg (1963), le wolof appartient au groupe Ouest-Atlantique de l'embranchement Niger-Congo. Le wolof est l'une des rares langues africaines qui connaît une expansion culturelle. Il est parlé non seulement au Sénégal, mais aussi en Gambie et en Mauritanie. Aujourd'hui, la langue wolof s'impose dans les universités, entreprises, écoles ou les débats politiques. Elle joue le rôle de véhiculaire d'une *lingua franca*, c'est-à-dire de la langue de communication majoritaire en empruntant, le plus souvent, des mots à l'anglais, à l'arabe et au français. Le wolof tend à renforcer sa prédominance du fait que les autres groupes ethniques sont contraints d'utiliser la langue wolof comme langue véhiculaire.

La langue wolof est la plus utilisée par les jeunes au Sénégal. Elle fonctionne comme une langue unificatrice nationale car d'autres ethnies du pays la parlent. En effet, la politique linguistique est axée à la fois sur le français et les langues sénégalaises mais ces langues ne reçoivent pas toutes le même statut dans les faits. Par contre, il convient de retenir que « le soutien à la langue officielle est beaucoup plus vigoureux que le soutien des langues nationales » (Diki-Kidiri, 2004 : 30-31). À cause de l'expansion rapide du wolof, le paysage linguistique du Sénégal va

l’accepter comme langue de masse. Le wolof est donc la langue de communication, la langue des marchés, des cours d’école, des campus universitaires, les salles d’hospitalisation, les stades etc. En définitive, le wolof est la langue vernaculaire de l’ethnie wolof et la langue véhiculaire assurant la communication inter ethnique. La communication est le processus de transmission d’information. Ce terme provient du latin *communicare* qui signifie « mettre en commun ». Quelle que soit la situation, quoi que l’on fasse, cela passe en permanence par une communication interpersonnelle. C’est la base de toute relation humaine.

Avec l’essor des TIC très prisées par les jeunes, certains utilisent WhatsApp et Facebook pour se livrer à des règlements de compte, à des harcèlements, à de l’escroquerie, à la diffusion d’images obscènes etc. C’est pourquoi, la correction dans le comportement (*yiw*), l’honnêteté (*gore*), la retenue face à la tentation (*màndu*) et le sentiment de l'honneur (*jom*) ne sont plus respectés. Le principe fondamental que les Wolof appellent le *jom*, représente les valeurs de courage, le respect des anciens, la modestie, la générosité, le contrôle de soi et l’honneur. La dérive est nette car les accros aux réseaux (WhatsApp et Facebook) sont souvent en relation avec d’autres personnes qu’ils ne connaissent pas. Par conséquent, les vertus morales qui caractérisaient le wolof telles que : le *teggin* (la courtoisie), le *yar* (politesse), le *njub* (la droiture), le *kersa* (la pudeur) et le *dëgg* (la vérité) n’ont pas de place dans ces plateformes WhatsApp et Facebook. Ces réseaux sociaux sont, par la force des choses, devenus les compagnons les plus fidèles des jeunes au Sénégal. Ces derniers sont exposés au quotidien à des menaces, aux côtés de la dépendance, qui réduit considérablement le temps qu’ils accordent à leurs études, à leurs amis et à leurs familles. Ils se retrouvent ainsi dans un monde dans lequel ils pensent être les seuls maîtres de leurs vies. Ils sont accès à tout type d’éducation, de mode et de civilisation. Les jeunes sont simplement de potentielles proies à un lavage de cerveau et un changement brusque de comportement. La pratique des réseaux sociaux mène très souvent à l’isolement qui peut dériver vers le changement de comportement, de culture et les formes d’intégrisme.

2. Types de liens et impacts des réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook)

Les réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook) symbolisent la modernité, l'ouverture, le progrès, la communication et les échanges. Ils permettent aux jeunes d'accéder à l'information et suscitent, la curiosité, l'enthousiasme et l'attirance. Les jeunes y voient la possibilité de l'appropriation individuelle, la rapidité, la personnalisation, la qualité, le formidable potentiel d'échanges et des relations à travers le monde. C'est pourquoi, les *dahira*[3], les vendeurs, les partis politiques, les organisations et les stars se ruent vers ces réseaux sociaux pour se connaître, vendre leurs images ou leurs produits. Toutefois, la véracité des informations diffusées par ces réseaux sociaux pose problème. Les jeunes qui s'adonnent de manière intensive à des activités en ligne, communiquent moins avec leurs familles. Pour d'autres jeunes, les réseaux sociaux sont utilisés comme un outil de vengeance. Dans leur dialogue, les interlocuteurs prennent tour à tour la parole. Les rôles émetteurs / récepteurs sont interchangeables entre les interlocuteurs. C'est pourquoi, vivre ensemble suppose un minimum de coordination et d'échange, donc un minimum de communication entre les membres de la communauté. Les jeunes créent des liens avec leurs communautés, en les sollicitant et en leur demandant leur avis, les idées, la participation à des évènements, etc. S'il n'est plus possible aujourd'hui de nier l'impact de ces réseaux sociaux sur notre société et sur notre quotidien, il nous faut en revanche prendre conscience des dérives qui l'accompagnent.

2.1. Avantages

Les avantages que procurent de WhatsApp et Facebook sont nombreux, que l'on pense à eux en tant qu'outils de communication et d'information. Ils deviennent de formidables outils relationnels qui permettent à la fois les rapprochements et le partage mais aussi la valorisation. Ils permettent également de briser l'isolement chez certains jeunes pour qui les relations ne sont pas une chose facile. Les réseaux

[3] Associations religieuses au Sénégal.

sociaux (WhatsApp et Facebook) sont des outils permettant d'entretenir ce réseau ou de l'élargir. Ces réseaux sociaux se recomposent en permanence au cours de la vie d'une personne : des relations se créent et s'approfondissent. L'originalité de la vie en réseau tient aussi à la lecture fondamentalement dynamique des réseaux sociaux et des relations. Ainsi, des sociologues soutiennent que : « c'est bien en affirmant que les relations naissent dans des contextes et cercles sociaux, qu'elles s'associent dans des activités et se connectent entre elles dans les réseaux, et en tenant jusqu'au bout la volonté d'articuler les dynamiques relationnelles avec ces différents niveaux, que cette sociologie tient ses promesses » (Claire Bidart, Alain Degenne et Michel Grasset, 2011 : 97). Par ailleurs, ces réseaux sociaux offrent un nombre croissant d'utilisateur de rester en contact avec des relations (amis, camarades, collègues, familles etc.). WhatsApp et Facebook sont des outils de conversations en ligne qui sont utilisés pour discuter à distance avec les relations. À cet effet, ils constituent de véritables moyens de communication à travers des liens.

- Le lien de participation élective : ce lien renvoie à la notion d'amitié avec des proches choisis. Ce sont des amis, des voisins, des membres d'une association, la relation amoureuse... La protection repose pour une part sur les amis sur qui un individu peut compter (soutien affectif ou financier par exemple) et pour qui l'individu compte (regard positif de l'autre, reconnaissance par une relation de confiance). Cette reconnaissance donne envie de participer à la vie sociale. Là aussi, il peut y avoir de grands écarts : certains ont beaucoup d'amis, d'autres moins. Le sentiment de solitude s'exprime alors pleinement : par le fait de ne pouvoir compter sur personne. Les jeunes qui consacrent du temps à WhatsApp et Facebook, recherchent souvent un accomplissement de besoins non assouvis dans leur vie réelle. Nous pouvons constater que le fait de s'inscrire sur ces réseaux sociaux répond au besoin d'appartenance d'un individu à une communauté. Cette dernière partage un même langage et les mêmes intérêts aux membres. Les jeunes essaient d'être créatifs dans leurs messages, ou bien dans la présentation de leur propre profil,

que ce soit sur la photo ou dans les messages qu'ils diffusent. Le contenu des statuts et murs révèle leurs goûts et leurs passions.

- Le lien de participation organique relève de la socialisation extra-familiale. Chaque jeune a la possibilité de créer son profil limité à un réseau d'amis qu'il a accepté. Il permet de partager ; statut, photos, liens et vidéos. Le lien de participation organique se caractérise par l'apprentissage et l'exercice d'une fonction déterminée dans l'organisation du travail. Il est utilisé par les entreprises, les artistes, les lutteurs, les sportifs pour leur promotion grâce aux pages fans accessibles au public.

- Le lien de participation de citoyenneté : ce lien renvoie à la notion d'appartenance à une nation, d'être un « citoyen ». La reconnaissance de l'individu en tant que citoyen se traduit par la possibilité de pouvoir participer à la vie de la nation ou de la cité (droit de vote, droit de participation aux décisions...). Au Sénégal, les partis politiques utilisent les réseaux sociaux pour rester en contact avec leurs militants. À cet effet, des groupes WhatsApp et des pages Facebook sont créés. Ils s'en servent pour partager des informations et pour les mobilisations. Ces réseaux sociaux sont en perpétuelle évolution, de sorte que les politiciens les utilisent pour sensibiliser les jeunes sur les enjeux électoraux etc.

2.2. Inconvénients

Avec les médias sociaux, l'interaction humaine est perdue. Les jeunes perdent beaucoup de leur temps avec l'utilisation abusive de ses outils de communications. Certes les réseaux sociaux favorisent le contact et l'échange. Mais la dérive est nette car les plus accros de ces réseaux sont souvent en relation avec des personnes qu'ils ne connaissent. De la découverte et l'apprentissage du monde, la pratique des réseaux sociaux mène très souvent à l'isolement qui peut dériver vers des formes d'intégrisme. Les impacts de l'utilisation de ces réseaux sont d'ordre divers. Nous ressortons quelques liens pour étayer nos propos.

- La dépendance : la communication entre les jeunes, après tout, est une très bonne chose. Ce sont les réseaux sociaux qui facilitent une activité très humaine celle de la relation. La dépendance de WhatsApp et

Facebook est un phénomène lié à une utilisation excessive de ces réseaux sociaux. La principale conséquence de cette croissance exponentielle de ces réseaux sociaux est évidemment la dépendance qu’elle crée chez les jeunes. Ces réseaux sociaux ont un autre impact néfaste sur le moral des jeunes. Ils coupent ces derniers du monde réel.

- Le lien de participation organique et de citoyenneté : L’un des risques auxquels sont exposés les utilisateurs de WhatsApp et de Facebook est lié à des problèmes relevant de la vie privée. De quelle vie privée parle-t-on ? Dans bien des cas elle n’a plus de frontière sur les réseaux sociaux, et les individus s’affichent sans se préoccuper de l’image qu’ils donnent d’eux-mêmes. Jusqu’au retour de bâton dont rares sont ceux qui sont capables de s’en remettre totalement. Pire, le déballage auquel se livrent beaucoup d’individus sur la toile les rend totalement vulnérables. De même, le partage de certaines informations (message, audio, image ou vidéo) pourrait agacer d’autres contacts.

- L’isolement : les réseaux sociaux WhatsApp et Facebook occasionnent une fracture générationnelle. La pratique abusive de ces réseaux sociaux mène vers l’isolement. La dérive est nette car les plus accros à WhatsApp et Facebook sont en relation avec des personnes qu’ils ne connaissent pas. Ils s’éloignent de plus en plus de leur environnement social malgré la proximité géographique et spatiale, la communication sur ces réseaux sociaux s’impose. Lorsque WhatsApp et Facebook deviennent le facteur prédominant de la communication, l’activité sociale se trouve ainsi déplacer vers les interlocuteurs virtuels.

3. Analyse des résultats

L’apparition des réseaux sociaux a totalement changé la façon de l’écrit surtout chez les jeunes, ils ont créé un langage différent qui leur permet d’écrire librement sans avoir besoin de suivre les règles grammaticales.

3.1. WhatsApp

Les jeunes font des statuts en wolof et ne se soucient guère de l'orthographe, de l'alphabet et l'écriture correcte de la langue wolof. L'alphabet français est utilisé pour écrire en wolof.

Le tableau 1 suivant révèle d'une part, des phrases comportant de mauvaise orthographe en wolof ; d'autre part, des phrases comportant de bonne orthographe en wolof et la traduction en français.

Mauvaise orthographe	**Bonne orthographe**	**Traduction en français**
1. Statuna photos anniversaire bi.	Wane na nataalu bés bu déllusi bi	J'ai posté les photos de l'anniversaire.
2. Dégloul sama vocal.	Dégglul sama ndéggat	Écoute mon vocal.
3. Gisuma sa snapchat.	Gisu ma sa tatafu	Je n'ai pas vu ton snapchat.
4. Bébé dafay anniversaire samedi.	Nene dafay cacambal bés bu déllusi samedi	Bébé fait son anniversaire le samedi.
5. Amna nguénté Alarba »	Am na ngente Âllarba	J'ai un baptême le mercredi.
6. Khalé khaliss, khalé carte GAB »	xale xalis xobu GAB	Jeunesse argent, jeunesse carte GAB.
7. Yalla nanou yala mousseul ci coronavirus»	Yal nanu Yàlla musël ci woppi ndëpp ji	Que Dieu nous préserve du Coronavirus.
8. Awo bourou keuram lay done	Awo buru kërëm	Elle sera la première dame
9. Ya bari dolé kay	Ya bari dole kay	Tu as de la force
10. Tissu bi rafét na ci mome, lool	Tissu bi rafet na ci moom, lool	Le tissu me va bien

Les jeunes parlent un mélange du wolof et du français. Par exemple : « *waw d'accord dama beugue régler problème bi* » (Oui, d'accord je veux régler le problème). L'écriture correcte du wolof de cet exemple : *Waaw, nangu naako ! Dama bëgg safara jafe-jafe bi*

On note une particule d'insistance « *kay* » apte à intervenir au niveau de l'énoncé comme l'atteste l'exemple numéro 9.

La négation *u* / *ul* se signale aussi dans l'écriture wolof des jeunes. Exemples : « *Gisu ma sa tatafu* », « *déglul sama ndéggat bi* ». On note également la négation à la troisième personne du singulier qui se fabrique avec le suffixe « *ul* ». < exemple *grawul* qui signifie ce n'est pas grave.

Les formes de l'impérative wolof sont *–al* et *–leen*. Ces formes sont collées au verbe. Mais ici l'impératif se fabrique en ajoutant *-al* et -

el à la fin du verbe ou du nom français. Exemples : *avancel* (avance) et *droitel* (prends la droite).

Voilà quelques exemples illustratifs de l'écriture de la langue wolof utilisés par les jeunes.

Il n'est pas exclu non plus de présenter ses condoléances, de féliciter pour un événement heureux (anniversaire, baptême, cérémonies religieuses) en utilisant les audios ou statuts. Dans cette perspective, nous donnons l'écriture correcte de la langue wolof de ces exemples.

- « *wane na nataalu bés bu déllusi bi* » (j'ai posté les photos de l'anniversaire)
- « *dégglul sama ndéggat* » (écoute mon vocal)
- « *gisu ma sa tatafu* » (je n'ai pas vu ton snapchat)
- « *nene dafay cacambal bés bu déllusi bi samedi* » (bébé fait son anniversaire le samedi)
- « *am na ngente Âllarba* » (j'ai un baptême le mercredi)
- « *xale xalis xobu GAB* » (jeunesse argent, jeunesse carte GAB » pour se mettre en valeur avec l'argent et se flatter.
- « *yal nanu Yàlla musël ci woppi ndëpp ji* » (Que Dieu nous préserve du Coranavirus).
- « *ma ngi la jàlle ki fi jogge te di ko ñaanal suuf woyof ci kawam* » (je te présente mes condoléances au défunt et prie pour le repos de son âme).
- « *waaw, nangu naako! dama bëgg safara jafe-jafe bi* » (oui, d'accord, je veux régler le problème »

3.2. Facebook

À l'occasion des grandes fêtes religieuses au Sénégal, quelques posts des jeunes sur Facebook de notre échantillon sont représentés au Tableau 2 suivant :

Mauvaise orthographe	Bonne orthographe	Traduction en français
1. *Déwenati balma akh, bal nala, yal nanou yalla bolé bal*	*Dewenati, baal ma àq, baal na la, yal nanu Yàll boole baal*	Bonne année, pardonne-moi
2. *Wér wi fégn na, souba lanouy wor*	*Weer wi féeñ na, suba lanuy woor*	C'est apparition du croissant lunaire, demain nous jeûnerons
3. Wéru diam, yalna yalla nangou sounouy niane	*Weeru jàmm, yal na Yàlla nangu ñaan.*	Un mois de paix, que le bon Dieu accepte nos prières
4. Déwenati, Tabaski diam ak salam	*Dewenati, Tabaski jàmm ak salaam.*	Une bonne fête de Tabaski dans la paix et la concorde,
5. Tamkharite souba la, lékk thiéré, dém tadiabone	*Tamxarit suba la, lekk ceere, dem tajaboon.*	Achoura c'est demain, manger du couscous ensuite partir pour le carnaval

L'orthographe wolof est francisée à souhait : le « x » est substitué au « kh », le « u » est substitué au « ou », le « c » est substitué au « th », le « j » est substitué au « dj », le « ñ » est remplacé par « gn », le « ë » est substitué par « eu » etc. Le mode de transcription correcte et respectueuse des règles de fonctionnement interne du wolof est foulé au pied par les jeunes wolof. Dans l'exemple « *balma akh* », on devait écrire '*baal ma àq*', la consonne glottal « **q** » (équivaut à xx) qui est une consonne géminée qui *reêt* toutes les propriétés des consonnes du genre connu (gg dans *àgg*- kk dans f*àkk*) etc. En cette qualité, le « à » qui ne précède que les consonnes géminées se place toujours devant q (*àq*, f*àq*, *sàq*). Dans les mots en langue wolof, les voyelles longues (aa - ii - ee – uu) ne précédent jamais une consonne géminée.

Voilà l'écriture correcte en wolof des exemples de post des jeunes sur Facebook.

- « *déwenati bal ma àq, bal nala, yal nanu Yàlla boole bal* » (Bonne année, pardonne-moi) ; ---« *weer wi féñ na, suba lanuy woor* » (c'est apparition du croissant lunaire, demain nous jeûnerons).
- « *weeru jàmm, yal na Yalla nangu sunuy ñaan* » (un mois de paix, que le bon Dieu accepte nos prières) ;
- « *déwenati, tabaski jàmm ak salaam* » (une bonne fête de Tabaski dans la paix et la concorde),
- « *tamxarit suba la, lékk ceere, dem tajaboon* » (Achoura c'est demain, manger du couscous ensuite partir pour le carnaval).

Conclusion

La communication sur WhatsApp et Facebook est aujourd'hui quasi incontournable pour la jeunesse d'aujourd'hui. Les jeunes ne font que créer leur propre code dans les applications WhatsApp et Facebook pour se comprendre en langue wolof. Dans cette recherche nous avons évoqué l'utilisation de langue wolof par les jeunes sénégalais dans ces réseaux sociaux. Il faut souligner que la pratique langagière ne reste pas, en réalité, les règles orthographiques et grammaticales de la langue wolof. Nous avons étudié donc les écrits des posts et statuts de Facebook et WhatshApp, d'une part en se basant sur les écrits des jeunes de notre corpus, qui imposent à communiquer et à exprimer en écrivant un

maximum d'informations pour un minimum d'unités linguistiques pour gagner le temps et l'espace. Le but de ces jeunes est de garantir une communication rapide. D'autre part, c'est de voir l'impact de ces applications qui nécessite une écriture correcte, loin de la francisation de l'écriture wolof. Mémé si l'alphabet wolof est assez proche de celui du français, on y retrouve ainsi toutes les lettres de son alphabet en dehors du H, du V et du Z. S'y joignent aussi les caractères Ŋ (« ng », en minuscule : ŋ) et Ñ (« gn », comme en espagnol). Les accentuations sont présentes, mais en nombre limité (À, É, Ë, Ó). Enfin, l'étude du fonctionnement de la langue wolof met en œuvre ladite langue dans un acte de langage pour répondre à une intention, à un besoin d'expression et une communication. Il est clair que la langue wolof possède les moyens nécessaires pour assurer une bonne communication des jeunes wolof, des locuteurs d'autres ethnies et à l'extension de l'usage social de la langue.

Bibliographie

ANADON, Marta, « La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents ». *Recherches Qualitatives,* vol 2, n° l, 5-31, 2006.

ANSD, *Situation Économique et sociale en 2015*, Dakar, 2008

BEUSCART, Jean-Samuel, DAGIRAL Eric et PARASIE Sylvain, *Sociologie d'internet,* Malakoff, Paris, Armand colin, Coll. « Cursus », 2016.

BIDART, Claire, « Etudier les réseaux sociaux ». *Apports et perspectives pour les sciences sociales, informations sociales*, Numéro 143, 2008.

BIDART, Claire., DEGENNE Alain., GROSSETI Michel, *La vie en réseau, Dynamique des relations sociales*. PUP, Coll. « le lien social », 2011.

CARDON, Dominique, « Réseaux sociaux de l'Internet », In: *Communications,* 88,. Cultures du numérique, 2011, pp. 141-148

COLLER, LA, *Sécurité et vie privée sur les réseaux sociaux*. Mémoire, Université de Luxembourg, Faculté de Droit, d'Économie et de Finance, 2009.

DIKI-KIDIRI, Marcel, « Multilinguismes et politiques linguistique en Afrique ». *Langage, Langues et Cultures d'Afrique noire.* Université Paris 7- Denis Diderot : France, 2004

DIOUF, Jean Léopold, *Grammaire du wolof contemporain*. Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa (ILLAA), 2001.

GOUVERNEMENT DU SÉNÉGAL, *La transcription des langues nationales*. Rufisque, L'Imprimerie nationale. Décret 68-871 du 24 juillet 1968.

GOUVERNEMENT DU SÉNÉGAL, *La transcription des langues nationales*. Rufisque, L'Imprimerie nationale. Décret 71-566 du 21 mai 1971.

GREENBERG, Joseph Harold, « The Languages of Africa », *International Journal of Linguistic*, Indiana University, 1963, part II, vol.9.

HINE Christine, *Virtual ethnography*, Londre: Sage Publications, 2000.

MERRA, Lucile, *Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique : nouveaux médias et interactions*, Thèse de doctorat de sociologie, Paris Sorbonne, 2013.

NEGURA, Lilian, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales » in *Sociologies, Théories et recherches*, 2006.

ROBERT, Stéphane, *Approche énonciative du système verbal : le cas du wolof*, Paris, Éditions du CNRS, collection Sciences du langage, 1991.